

Cette église byzantine est celle-là même qui existe encore aujourd'hui, au moins quant à la portion principale de son œuvre qui porte tous les caractères des édifices byzantins de cette époque. Mais au fond, la date précise de sa construction n'a pas une grande importance religieuse pour nous. Ce qui est intéressant surtout, c'est de savoir quelle fut la cause de son changement de nom et comment le titre de Sainte-Anne lui fut donné.

Toutes les analogies (1) semblent prouver que la consécration à Sainte Anne de l'église nouvelle, construite sur l'emplacement de celle de la Nativité de Marie, a coïncidé avec la translation, dans ce sanctuaire, de reliques insignes de notre Sainte.

L'examen attentif de la disposition du sanctuaire inférieur confirme également cette conjecture. La basilique grecque primitive, construite en l'honneur de la Nativité de Marie et sur le lieu même ou, d'après la tradition de Jérusalem, la Sainte Vierge était née, avait

---

(1) On voit par l'histoire des Eglises orientales, principalement par celle de Constantinople, que les constructions des plus célèbres églises eurent lieu à l'occasion de la translation des Reliques insignes des Saints les plus illustres. On sait que les impératrices Eudoxie et Pulchérie firent demander au Patriarche de Jérusalem, par l'empereur Théodosius II le corps de la Sainte Vierge Marie pour le placer dans la basilique élevée par leurs soins dans la ville impériale et connue sous le nom de Blaquernes. La réponse que leur fit le Patriarche est fameuse dans l'histoire de l'Eglise, parce qu'elle constate le miracle de l'Assomption de la Sainte Vierge. Mais ne pouvant envoyer le corps de la Mère de Dieu il envoya du moins le linceul qui l'avait enveloppé avec un fragment de sa tombe, et ces reliques furent déposées avec une grande solennité dans la Basilique dédiée à la Sainte Vierge